

Texte 12 : Entretien sur la messe : De la communion à la mission

I. La communion

1. Avec Siméon, tenant le Christ dans ses mains, retourner vers le Père

- a. Siméon la figure du passage
- b. Une symbolique qui demeure dans la communion du prêtre.

« *Que le corps du Christ me garde pour la vie éternelle* » (voix basse).

2. Comment communier ?

Texte 1 : Les fidèles communient à genoux ou debout, selon ce qu'aura établi la Conférence des Évêques. Quand ils communient debout, il est recommandé qu'avant de recevoir le Sacrement ils fassent un geste de respect qui lui est dû, que la Conférence des évêques aura établi. PGMR n° 160

Texte 2 : Il n'est pas permis aux fidèles de prendre eux-mêmes le pain consacré ou le calice, encore moins de se le transmettre de main en main. PGMR n° 160

Texte 3 : Quand donc tu t'approches, ne t'avance pas les paumes des mains étendues, ni les doigts disjoints ; mais fais de ta main gauche un trône pour ta main droite, puisque celle-ci doit recevoir le Roi et, dans le creux de ta main, reçois le Corps du Christ, disant « Amen ! » Avec soin, alors, sanctifie tes yeux par le contact du Saint Corps, puis prends-Le et veille à n'en rien perdre. Car ce que tu perdrais, c'est comme si tu étais privé de l'un de tes membres. Dis-moi en effet si l'on t'avait donné des paillettes d'or, ne les retiendrais-tu pas avec le plus grand soin, prenant garde de n'en rien perdre ? Ne veillerais-tu pas avec beaucoup plus de soin sur un objet plus précieux que l'or et que les pierres précieuses, afin de n'en pas perdre une miette ?¹

3. La communion sous les deux espèces

- a. Quelles espèces ? Celles de la messe célébrée.

Texte 5 : PGMR n° 85. Il est très souhaitable que les fidèles, comme le prêtre est tenu de le faire lui-même, **reçoivent le Corps du Seigneur avec des hosties consacrées** au cours de cette même célébration et, dans les cas prévus (cf. n. 283), qu'ils participent au calice, afin que par ces signes mêmes, la communion apparaisse mieux comme la participation au sacrifice actuellement célébré.

¹ Texte de Cyrille de Jérusalem cité dans l'Eucharistie à l'École des Saints, Edition de l'Emmanuel, p. 134

b. Elle est souhaitable

Texte 6 : PGMR 281 : **La sainte communion réalise plus pleinement sa forme de signe lorsqu'elle se fait sous les deux espèces.** Car, sous cette forme, le signe du banquet eucharistique est mis plus pleinement en lumière, et **on exprime plus clairement la volonté divine d'accomplir la nouvelle et éternelle Alliance dans le Sang du Seigneur**; on montre aussi plus clairement la relation entre le banquet eucharistique et le **banquet eschatologique** dans le royaume du Père.

4. Dans quel état d'esprit communier ?

Texte 7 : « Écoutez mes frères : si la bienheureuse Vierge a reçu tant d'honneur, et c'est justice, car elle l'a porté dans son sein très pur ; si saint Jean-Baptiste trembla de joie et n'osa pas poser sa main sur la tête bénie du Seigneur ; si l'on vénère le sépulcre où il repose peu de temps ; combien alors il doit être saint, juste, digne, celui qui l'accueille dans ses mains, le reçoit sur ses lèvres et dans son cœur et va l'offrir aux autres pour qu'ils le reçoivent ? Ce serait grande misère et malheur sans nom, si, pendant qu'il est ainsi présent en vous, vous aviez cure de quelque autre chose au monde ! Que tremblent les humains, que l'univers entier frémissse et qu'exulte le ciel, quand le Christ, le fils du Dieu vivant est là, sur l'autel, entre les mains du prêtre. Contemplez l'humilité de Dieu et ouvrez lui vos cœur, humiliez-vous, vous aussi pour qu'il vous exalte ! (Lettre au chapitre Général)²

Texte 8 : « Terrible sont les mystères de l'Église ; terrible, l'autel ; sans l'aide particulière de la grâce de Dieu, il n'est pas une âme capable de supporter le feu d'un tel sacrifice, sans être complètement anéantie ». [...] « Quand le chrétien revient de la sainte table, il ressemble à un lion qui crache des flammes de feu sa vue est insupportable au démon. Il faut avoir fait, au moins une fois, l'expérience de la majesté terrible de l'Eucharistie pour comprendre pleinement ensuite la bonté et la miséricorde de Dieu qui cache, comme d'un voile, sa majesté, de peur de nous anéantir »³

5. La communion de désir ou communion spirituelle.

Texte 9 : « Pour ce qui est de l'usage, nos pères ont justement distingué trois manières de recevoir ce saint sacrement. Ils ont enseigné que certains ne le reçoivent **que sacramentellement** en tant que pécheurs. D'autres ne le reçoivent **que spirituellement** : ce sont ceux qui, mangeant **par le désir** le pain céleste qui leur est offert avec cette foi vive « qui opère par la charité » (Ga 5,6), en ressentent le fruit et l'utilité. D'autres enfin, le reçoivent **à la fois sacramentellement et spirituellement** : ce sont ceux qui s'éprouvent et se préparent de telle sorte qu'ils **s'approchent de cette table** divine après avoir revêtu la robe nuptiale (Cf. Mt 22,11-14)⁴

² François d'Assise, in Raniero Cantalamessa, l'Eucharistie notre sanctification, Centurion, p. 59

³ Saint Jn Crisostome, in Raniero Cantalamessa, l'Eucharistie notre sanctification, Centurion, p. 62

⁴ Concile de Trente, Session 13, chapitre 8, DZ 1648.

6. Le chant de communion

Texte 10 : PGMR 86. **Pendant que le prêtre consomme le Sacrement, on commence le chant de communion** pour exprimer par l'unité des voix l'union spirituelle entre les communicants, montrer la joie du cœur et mettre davantage en lumière le caractère « communautaire » de la procession qui conduit à la réception de l'Eucharistie. Le chant se prolonge pendant que les fidèles communient[74]. Mais il s'arrêtera au moment opportun s'il y a une hymne après la communion.

7. L'action de grâce ou communion spirituelle

Texte 11 : C'est le moment ineffable où l'âme se repose en Dieu comme Jean s'appuyait, à la Cène, sur le cœur de son Maître⁵

8. Les fruits de la communion.

Texte 12 : CEC 1416 La sainte Communion au Corps et au Sang du Christ **accroît l'union du communicant avec le Seigneur, lui remet les péchés véniels et le préserve des péchés graves.** Puisque les liens de charité entre le communicant et le Christ sont renforcés, la réception de ce sacrement **renforce l'unité de l'Église**, Corps mystique du Christ.

- La déification : « nous lui serons semblables ».

Texte 13 : « Je suis descendu sur la terre non seulement pour me mélanger à toi, mais pour m'enlacer en toi ; je suis mangé ; je suis mis en pièces afin que soient profonds le mélange, la fusion, l'union. Les choses que l'on unit demeurent chacune en elle-même ; moi je forme comme un seul tissu avec toi. Je ne veux plus rien entre nous deux : je veux que les deux soient un » (Saint Jean Chrysostome, Homélie sur Timothée XV,4 ; PG 62, 586.)

- Une invitation à imiter le Christ comme humble serviteur.
- L'Eucharistie pour se changer et changer le monde : La puissance transformante de l'Eucharistie
- Communier au Fils, à l'Esprit et au Père
- On communique au corps du Christ

Texte 14 : **Ne pas communier c'est ne pas construire le corps** : Si le Corps du Christ n'est pas mangé, Il est en quelque sorte diminué dans la mesure où nous sommes tous ensemble un même Corps puisque nous participons à un même pain (1 Co 10,17). Et **lorsque les chrétiens en mesure de communier ne le font pas, saint Thomas nous dit qu'ils empêchent la construction du Corps mystique du Christ.** Ce faisant, ils favorisent, à l'inverse, la construction du corps mystique de Satan qui est la prostituée dont parle saint Paul dans l'épître aux Corinthiens (1 Co 6,15). Le Corps du Christ dans l'Hostie construit donc le Corps du Christ qu'est l'Église. C'est en communiant et en accueillant la grâce de la communion

⁵ M Zundel, Le poème de la Sainte Liturgie, Mame. ed. du Moustier, 1991, p. 180

que l'Église se construit et devient signe toujours plus visible de la Présence réelle de Dieu au cœur de l'humanité⁶.

- Le Christ désire communier à nous !

9. La purification des objets sacrés

II.L'oraison après la communion

III.Les rites de conclusion

1. Les annonces

Texte 15 : **PGMR 166**. Une fois achevée la prière après la communion, on fera, si c'est utile, de brèves annonces au peuple.

2. La bénédiction finale

Lc 24, 51 : *Et il advint, comme il les bénissait, qu'il se sépara d'eux et fut emporté au ciel.*

Texte 16 : Le prêtre signe l'espace, ouvrant à tout l'univers les bras de la Croix qui sont seuls assez vastes pour le porter.

Infinie en hauteur comme en largeur, la croix diffuse aux quatre points cardinaux le rayonnement illimité de l'Amour.

Qui pourra échapper à cette mystérieuse étreinte, qui ne trouvera un refuge dans cet immense pardon ? Le geste qui bénit accompagne tous les hommes comme les bras étendus de la mère escortent les pas timides de l'enfant, la main levée répand sur toutes créature le sacre invisible des sept dons, et le prêtre sent son cœur immensément ouvert, mystérieusement dilaté, comme le berceau vivant des âmes.⁷

3. Le renvoi

Texte 17 : « **Quand les apôtres reçurent la mission d'évangéliser le monde [...] où était leur force ? Où puisaient-ils leur courage d'affronter toutes les difficultés jusqu'au martyre, sinon justement dans ce fait qu'ils étaient envoyés.** Pourquoi y a-t-il si peu de vocations ? C'est parce que le peuple chrétien, dans son ensemble, a perdu la conviction qu'il était envoyé, c'est parce qu'il a perdu le sens de la mission, c'est parce que le peuple chrétien n'est pas comme il est appelé à l'être, un peuple sacerdotal. [...] **Nous sommes ici**⁸, justement pour puiser la force de **la mission**, pour **la recevoir à nouveau de la Bouche et du Cœur du Seigneur**, afin que nous reprenions cette semaine notre travail avec la conviction que nous sommes envoyés. »⁹

⁶ N Buttet, l'Eucharistie à l'école des saints, éditions de l'Emmanuel, 2000, p. 24

⁷ M Zundel, Le poème de la Sainte Liturgie, Mame. ed. du Moustier, 1991, p. 187

⁸ Il parle en pleine liturgie.

⁹ M Zundel, Ton visage ma lumière, Desclée, p. 401